



Enseignants et élèves se retrouvent progressivement et les sourires illuminent les regards. Les appréhensions bien normales se dissipent et les habitudes se prennent. L'attention de chacun et le respect des règles protègent la reprise de tous sans se laisser griser au point d'en oublier les gestes barrières. Jamais notre thème pastoral de l'année « protéger » aura une fois de plus pris autant de sens qu'aujourd'hui. A l'heure des retrouvailles, ce verbe nous suggère qu'il ne puise son existence qu'au regard de l'autre. Ce n'est que parce que l'Autre existe, que nous pouvons nous protéger.

Cependant, l'Homme est un être de relation... Ne doit-on envisager la protection que par le prisme de la peur et de la défiance face à ce que l'autre m'inspire ? La réponse se dévoile à nous dans ce retour à la classe. Protéger doit avant tout s'envisager comme un acte collectif positif, une preuve que nous avons conscience de l'autre et qu'il a de la valeur à nos yeux. Protéger, cet acte d'amour, n'est donc pas, comme nous l'explique Antoine de Saint-Exupéry, se regarder l'un l'autre mais regarder ensemble dans la même direction.

**Bonne semaine à toutes et à tous.**

*Mme Bazinet*

*M Bedel*

*Chefs d'établissement*

**Numéro 11**

**Semaine du 02 juin 2020**

**Etre pour l'autre**



**Rentrée des classes !**  
Rentrée des classes !

Ce mardi 02 juin 2020 a vu le retour des 6èmes et des 5èmes dans les murs de l'établissement. ! Il est étrange de souhaiter à des élèves une bonne rentrée le 02 juin, il sera tout aussi inédit de procéder à une fin d'année scolaire dans un mois.

Le retour des collégiens se vit donc très progressivement avec des nouvelles contraintes pour le bien de tous. Sens de circulation, désinfection des mains, port du masque obligatoire, temps de pause en classe, temps de ½ pension différent... nos collégiens ont largement compris l'enjeu d'une telle organisation. Ils ont trouvé des salles organisées autrement mais tous avaient un large sourire masqué ! Le regard peut tout aussi être expressif !

L'objectif de ce retour n'est pas de terminer un programme : l'urgence n'est pas celle-ci. Il s'agit de consolider, d'opérer des remédiations pour permettre de retrouver une dynamique d'apprentissage pour ceux qui ont souhaité revenir. L'enseignement à distance reste d'actualité de manière aménagée. Ainsi, tous les élèves gardent un lien scolaire et l'obligation scolaire demeure. Nos effectifs sont très contraints et nous remercions les familles qui ont fait le choix d'une rentrée en septembre. Ce sens de la responsabilité contribue largement à la réussite de l'accueil de ce mois de juin. Notre organisation permettra sur deux semaines de retrouver 70% de collégiens et 60% d'élèves du primaire. Les groupes sont complets. L'ultime étape sera de faire revenir les 4èmes et 3èmes qui, nous le savons, sont aussi enthousiastes à l'idée de revenir. Ce mardi a donc été une journée

sereine de découvertes. Les enseignants soucieux de revenir et très appliqués dans le respect des gestes barrières n'ont pas ménagé leurs efforts depuis 11 semaines. Ils poursuivent avec grande motivation et nous ne cesserons pas de le remercier pour tout le travail accompli. Le personnel de vie scolaire prend une part très active au retour des élèves par une implication dynamique et jouée. Sans cet investissement, l'accueil ne serait pas possible.

Ce temps de rentrée ne nous fait pas oublier le calendrier classique de la vie d'un établissement : organiser la fin de l'année et préparer le retour en septembre... L'enjeu des prochains jours est aussi celui-là. Conseils, rendus des livres, remontées académiques, bourses scolaires pour l'année prochaine, préparation des circulaires de juillet, constitution des classes, relances des ateliers et des projets pour la rentrée... Tout le personnel OGEC assiste la direction avec volonté et patience. L'esprit d'équipe persiste, n'est pas là le plus beau témoignage d'une rentrée de juin inédite mais inévitable...

Bertrand BEDEL



## Accès à l'établissement

L'accès à l'établissement est strictement réglementé.

- Le premier degré accède à l'école par le 113 rue Pelleport selon les horaires définis et à respecter strictement
- Le second degré accède au collège par le 16 rue Taclet.
- **Les parents ne sont pas autorisés à rentrer dans l'établissement** (sauf sur invitation d'un adulte, à titre dérogatoire et en portant un masque).
- **Port du masque obligatoire pour les adultes de l'établissement et les collégiens.** L'accès sera refusé dans le cas contraire.

En raison de la complexité pour établir les derniers avoirs pour la période du 11/05 au 03/07, et du délai trop court avant le prélèvement du 5 juin, nous vous informons que celui-ci n'aura pas lieu et qu'il sera remplacé par un dernier prélèvement le 1er juillet. Il prendra ainsi en compte les dernières déductions et tiendra lieu de régularisation pour ceux qui auront un solde débiteur.

Nous vous remercions donc de prévoir cette date pour ce dernier prélèvement.

Pour les soldes créditeurs, nous procéderons comme prévu dans le courrier précédent « continuité financière n°2 ».



Il y a eu la rentrée en septembre, la fermeture le 16 mars puis une deuxième rentrée le 14 mai et enfin...une troisième rentrée le 2 juin.

Des élèves qui jusqu'alors continuaient à travailler avec leur famille ont repris le chemin de l'école ce mardi : des classes réaménagées, de nouveaux groupes constitués, toujours dans le respect du protocole de reprise.

A ce jour, environ 60% des élèves sont à l'école. Nous arrivons au maximum de notre effectif avec les aménagements des classes obligatoires. Depuis ce mardi, nous sommes dans l'obligation de déplacer des élèves dans d'autres classes. Nous souhaiterions faire autrement, mais nous nous organisons en fonction des locaux et du personnel présent dans l'établissement.

Toute l'équipe éducative remercie les familles de leur compréhension et de leur soutien.

Soyez certains que notre souhait est de retrouver notre école avec tous ses élèves bien présents et dynamiques.

Prenez bien soin de vous.

Christelle Bazinet



## Des remerciements ...

« Je tenais personnellement à vous remercier pour votre patience, votre confiance et toute la bienveillance dont vous avez fait preuve durant ces quatre années. Je vous suis reconnaissant ainsi que l'ensemble du personnel (professeurs et vie scolaire) de l'avoir accompagné sur le chemin de l'effort et du travail. et de l'avoir aidé à bien grandir.. »

« Je vous remercie pour l'efficacité de votre organisation et la clarté de la communication mises en œuvre par toute l'équipe du collège.»

« Nous vous remercions d'avoir réagi aussi vite et surtout pour le gros travail de planification en amont, ainsi que toutes les équipes du collège et de l'école. »

## Témoignages de familles

Etre pour l'autre



## Nos petits liens :

Chaque semaine, les enseignants de tout l'établissement proposent des liens utiles aux plus petits comme aux plus grands...  
Merci aux enseignants qui alimentent cette rubrique !

- Bienvenue, Musicien imprudent... Oui, c'est bien à toi que je parle, toi qui cherches en ce moment à t'enfuir de ta demeure malgré toutes les recommandations que tu entends autour de toi, toi qui veux aller au parc, au cinéma, au conservatoire, au foot, au tennis, manger une glace, faire du vélo...". Recommandé aux élèves de cycle 1.  
<https://scortial.wixsite.com/jeuculturemusicale?fbclid=IwAR3QZ8tip78tP5YfCG3jU5gmJC0s3jAHfzpyk2CZmwcxzQBkphJqJO2DV5U>
- L'histoire du cinéma devient un jeu d'enfant ! Le Forum des images propose aux petits et aux grands Ciné Puzzles : une application ludo-éducative, 100% gratuite et sans publicités. <https://www.forumdesimages.fr/les-programmes/jeune-public/application-cine-puzzles>
- Mots croisés, fléchés, cachés... <https://gator.fr/>
- Envie de vous aérer ? Et si vous alliez passer l'après-midi avec les enfants au château Chambord? Suivez le guide pour une magnifique visite virtuelle <https://t.co/UdcygZJb9c>
- 7 visites virtuelles à faire grâce à Sciences et Avenir (en passant du CERN au musée d'histoire naturelle de Bruxelles ...) <https://t.co/Fa1MDSVn8>



## Suite des « opérations »... (collège)

Le retour des élèves du collège étant amorcé cette semaine, nous envisageons la reprise des 4èmes et 3èmes, selon les modalités définies, **la semaine du 8 juin**. La composition des ½ groupes et l'alternance des semaines seront envoyées sur école directe.



Chaque collégien doit porter un masque dans l'enceinte de l'établissement. Pour les élèves présents en juin, deux masques lavables 20 fois seront distribués suite à une dotation du rectorat.



## La petite énigme de la semaine !

M Gerov, notre responsable de vie scolaire, vous propose chaque semaine une énigme... !!



Elle est froide, elle est bleue  
Elle est muette, elle est noire  
Avec tout cela comment voulez vous qu'elle soit bonne conseillère?  
Qui est elle?

la colère



## Quelques premières réponses...

Quelle pratique adoptée si mon enfant qui a repris est malade ?

- Si votre enfant ne se sent pas bien, l'établissement scolaire vous appellera et vous demandera de venir chercher votre enfant immédiatement. L'élève sera placé dans une salle avec un masque en attendant votre arrivée. Une consultation médicale sera obligatoire.
- Si votre enfant ne se sent pas bien avant d'arriver dans l'établissement, merci de nous en avertir par téléphone sans délai.
- Dans tous les cas, le retour de l'élève ne sera possible que sur avis médical. Le document sera à nous transmettre au plus tard le jour du retour. Sans ce document, l'élève ne sera pas accepté.

## Covid 19 : « La distance sociale peut être physique, mais pas psychologique »



**Paris Notre-Dame – Nos comportements sociaux sont désormais déterminés par des gestes « barrière » et des masques ; parfois par la peur. Que faire face à cela ?**

**Mgr Benoist de Sinety** – Tout d'abord, nous sommes inégaux devant la maladie et le risque de contracter un virus. Ceux qui vivent avec des risques objectifs, ou avec des gens à risques, doivent à tout prix se protéger : c'est un devoir. On ne peut pas se mettre en danger de manière déraisonnable. L'autre inégalité est celle des facteurs psychologiques qui nous habitent. Nous sommes inégaux face à la peur, qui n'est pas forcément maîtrisable par tous. Il est donc très important de ne pas nous juger là-dessus. Cela dit, je suis frappé par la terminologie générale employée. Les gestes « barrière » ; la distanciation « sociale » : ce vocabulaire inclut une défiance. Le mot « social » n'est pourtant pas censé aller de pair avec le terme « distanciation ». La distance sociale peut être physique, mais pas psychologique. Les mots construisent des attitudes qui deviennent réalité. Pourquoi ne pas parler de gestes « protecteurs » ? Ce mot implique une envie de protéger l'autre, et donc une certaine vision. Tout est question de regard : il ne faudrait pas tant voir l'autre comme un propagateur de virus, que comme un prochain à protéger. Nos attitudes, si « distantes » physiquement soient-elles, peuvent véhiculer autre chose que la peur.

**P. N.-D. – Nos gestes de proximité sont culturellement liés au toucher. Faut-il alors accepter d'en prendre parfois le risque ?**

**B. S. –** Chacun est appelé à une responsabilité citoyenne selon sa santé et celle des autres. Cela ne nous

Le déconfinement tant attendu est là, et avec lui la question de notre rapport à l'autre. Peut-on retrouver des relations fraternelles et sociales, dans une ambiance de méfiance sanitaire, où l'autre est potentiellement vecteur de maladie mortelle ? Quelques réponses avec Mgr Benoist de Sinety, vicaire général du diocèse de Paris.

*Article extrait de Paris Notre-Dame du 21 mai 2020*

empêche pas de jauger nos actes à l'aune du bien recherché. Si une personne est malade, seule, et qu'elle a besoin de moi : oui, je prends le risque (de manière raisonnable) d'être contaminé, mais pour un bien supérieur : que cette personne aille mieux. Même chose pour le pauvre à notre porte. Le choix du risque est très personnel. Selon nos « contextes », nous ne ferons pas tous le même. Le seul risque que nous sommes tous obligés de prendre en tant que chrétiens, à mon sens, est celui de porter témoignage. À chacun de décider comment faire. Quant à la suspension des gestes de proximité, c'est en effet une forme de désincarnation qui prend à rebours ce que le christianisme apporte au monde. Ce n'est pas simple. Nous pouvons réfléchir à des manières de faire et d'être, qui puissent permettre aux gens de goûter la force et l'importance de leur humanité. De témoigner que l'homme est aimable. Comment va-t-on inventer d'être à nouveau ensemble et de se dire malgré tout que l'on s'aime ?

**P. N.-D. – Chrétiens, citoyens, sur quoi peut-on agir ?**

**B. S. –** L'accompagnement des (nouvelles) pauvretés économiques et morales est un enjeu considérable. Beaucoup de personnes sortent de cette crise avec des blessures psychologiques, affectives, humaines, dues à la solitude endurée et non préparée... sur fond de « dramaturgie » – nombre de morts annoncé chaque jour ; vocabulaire traumatisant. Nous manquons cruellement d'une parole politique sur le monde de demain qui est à construire. Nous avons en effet expérimenté combien notre société était fragile : de toutes nos sécurités et assurances, aucune ne nous a protégé contre ce virus. Quel pacte social choisir ? Comment et sur qui voulons-nous assurer notre vie personnelle et collective ? Nous sommes appelés à avoir le courage d'analyser et de contribuer à bâtir ce monde de demain.

Propos recueillis par Laurence Faure @LauFaur



**La page PASTO !**



***Nous tenons à remercier les personnels et les enseignants qui, en plus du télétravail et de la continuité pédagogique, nous fournissent du contenu, des liens et autres informations !!!***

***Bravo à eux !***



Chers amis, l'aumônerie vous rejoint pour vous souhaiter le beau courage de l'espérance ; l'espérance après plus de deux mois de confinement d'oser recommencer à vivre et à prendre des initiatives qui expriment notre espérance de vivre, d'aimer, de protéger. Notre devise être pour l'autre s'exprime cette année à travers le vocable : protéger.

C'est providentiel de relire notre devise sous le jour des expériences vécues ces derniers mois. Aucun moment ne nous l'aura démontré autant que les temps de confinement. Tout se passait de sorte que l'on apprenne à comprendre notre être avec l'autre et pour l'autre, pour ne pas être sans l'autre. Cela nous porte à le protéger, à ménager l'espace, pour que chacun puisse continuer à vivre.

Et maintenant que l'espérance de poursuivre la marche de l'histoire refléurit, notre être avec l'autre et notre désir de le protéger fait reprendre autrement le chemin de la vie. Il donne du prix à notre existence. Plusieurs vies données se sont mieux consommées pour avoir su être vies données avec l'autre et pour l'autre. C'est le signal fort que laisse dans l'histoire des hommes, la vie des martyrs.

Etre pour l'autre et collaborer à le protéger, c'est prendre résolument le chemin de l'espérance de vivre. A l'opposé, la pandémie du COVID 19 a mis en exergue notre vulnérabilité. Nous avons certainement fait l'expérience de notre impuissance et éprouvé pour plus d'un la peur. Mais ce qui sort notre humanité de situation sans nous enlever notre vulnérabilité, c'est, entre autres, le dévouement sans prix du corps médical de par le monde, un dévouement qui manifeste avant tout, l'être pour l'autre et la vocation de le protéger.

Etre pour l'autre, voilà ce qui donne une suite heureuse à l'histoire de l'humanité et qui saura donner du sens à notre vie et à notre histoire. Nous l'avons expérimenté à quelque autre échelle à Notre Dame de Lourdes à travers les gestes de solidarité de l'aumônerie (l'épicerie solidaire) et nous l'avons vu s'exprimer à travers diverses autres initiatives : la présence assurée par la direction et quelque personnel de l'OGEC pendant toute la période de confinement; le repas chaud offert à nos frères sur notre paroisse. Tout cela nous ouvre à la fondamentale réalité de notre richesse humaine qui tient dans le lien constructif de l'autre qui devient un lien constructif pour soi. Car le monde ne se vit réellement et de façon plus heureuse que dans la vie partagée et le confinement nous en a donné la preuve. Nous ne saurions poursuivre une heureuse expérience de notre être pour l'autre qu'en nous départissant du passé pour entrer dans ce présent de déconfinement à construire pour soi, avec l'autre et pour nous. Nous avons alors besoin de demeurer ouverts à la vie qui s'ouvre devant nous, à la vie que Dieu suscitera pour nous et pour tous nos frères qui nous environnent.

Pour vivre notre être pour l'autre, de quoi avons-nous besoin ? On le réalise bien à la lumière de l'évangile : il importera de garder notre lampe allumée telles les vierges sages qui ont su alimenter continuellement leurs lampes. Garder sa lampe allumée dans notre monde aujourd'hui, c'est ne pas être confiné à soi. C'est veiller en travaillant à la proximité qui ménage la sécurité nécessaire à tous. Ce qui impressionne dans l'histoire des vierges sages de l'évangile, c'est de voir qu'elles n'ont pas grand-chose pour être dans l'attitude de veille. Elles n'ont que leurs lampes allumées.

Pour vivre notre être pour l'autre par ce temps de déconfinement, n'attendons pas d'avoir tout comme avant la crise de la pandémie du COVID. Il nous faudra cette lampe de l'être pour l'autre que nous laisserons briller en nous. Ne laissons pas s'éteindre en nous le courage voire l'audace de l'être pour l'autre qui donne sens à l'existence ainsi l'on construit décidément avec Dieu.

Notre trésor intérieur à entretenir sera dans cet être pour l'autre. Nous le cultivons au mieux en restant ouverts sur Dieu qui renouvelle nos énergies. Faire en sorte que la lampe intérieure de notre être pour l'autre demeure allumée, tel est le vrai déconfinement qui se réalisera à cette seule condition de n'être pas fermés sur nous-mêmes et sur nos problématiques.

Chers amis, je vous souhaite la belle aventure du déconfinement dans l'être pour l'autre qui nous sort de l'égoïsme sous toutes ses formes, égoïsme qui est appauvrissement. Nous n'attendons pas d'avoir tout, nous gardons la lampe de la présence à soi et à l'autre allumée. Telle est la belle espérance à laquelle je voudrais que nous restions ouverts.

Que l'Esprit du Seigneur dont nous recevons l'effusion renouvelée à Pentecôte nous accompagne sur nos chemins pour conclure en beauté cette année académique.

Le Seigneur nous garde tous.

**Martine BOSCAINI, APS collègue Notre-Dame de Lourdes**